

LE XXXVI^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE L'AISNE

Soissons, le 14 juin 1992

Deux cents personnes, férues d'histoire et d'archéologie, venues de tout le département, se pressaient dans la grande salle de spectacle du Centre culturel, en cette lumineuse journée de juin. Monsieur le sous-préfet Palewski, monsieur Bobin, premier-adjoint au maire de la ville de Soissons, messieurs Day et Craighero, conseillers généraux, mademoiselle Souchon, directrice des Archives départementales, monsieur le représentant de la chambre de commerce et d'industrie de l'Aisne, avaient bien voulu honorer de leur présence cette manifestation. Après que monsieur Robert Attal eut souhaité la bienvenue aux congressistes, monsieur Alain Brunet président de la Fédération, construisait un vibrant plaidoyer en faveur des Archives départementales, réceptacle naturel des documents historiques.

Monsieur Jean Bobin et monsieur le sous-préfet Palewski soulignaient ensuite l'un et l'autre, l'importance qu'ils attachaient à la préservation du patrimoine culturel et à la mémoire collective.

Madame Suzanne Martinet, présidente de la société de Haute-Picardie, remontait le cours du temps pour reconstituer les étapes qui ont mené une importante villa gallo-romaine du Laonnois, Laverigny, à son état actuel de belle demeure bourgeoise. La conférence émaillée de diapositives fut remarquable d'érudition.

Monsieur Denis Rolland, membre de la société de Soissons, présenta ensuite un film, tourné, monté et mis en musique par son frère Jean-Daniel et intitulé «La demeure seigneuriale en Soissonnais». Ce fut une véritable première dans l'histoire des Congrès, éblouissante de beauté, de lumière et d'érudition. A la demande de nombreux congressistes, le film sera édité en cassettes.

La municipalité de Soissons représentée par Monsieur Bernard Lefranc, député-maire et par ses principaux adjoints, recevait les congressistes sous les arcades du cloître de l'abbaye Saint-Léger, aménagée pour la circonstance, par le conservateur du Musée, monsieur Denis Defente et par ses adjoints.

Un repas où la bonne chère le disputait à la bonne humeur réunissait les participants dans le cadre agreste de l'Ecole des Métiers E.D.F. de Cuffies.

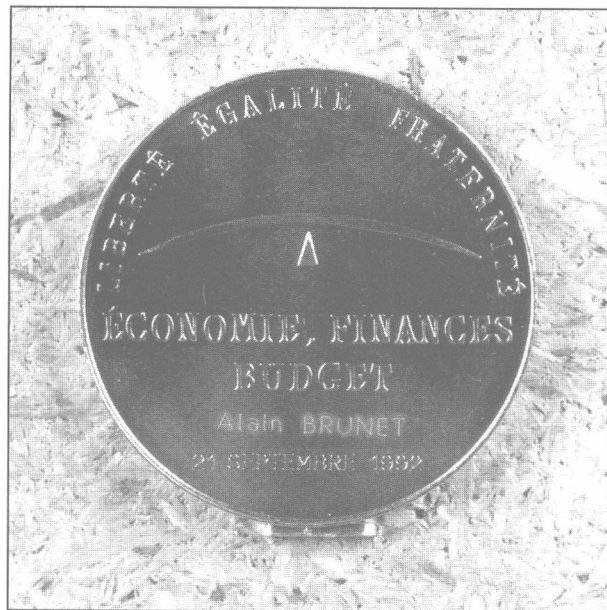
L'après-midi fut consacré aux visites. Trois autocars menèrent les congressistes à travers la pittoresque vallée de la Crise, jusqu'au château d'Ecuiry, sous la houlette de mesdames Dufour, Ricaume et de monsieur Gueugnon. Les propriétaires, Marc Johannès et Magdalena, accueillirent avec beaucoup de courtoisie l'imposante cohorte et madame Dufour sut traduire la beauté de l'exquise demeure, agrémentée de jardins à la française et qui constitue l'un des joyaux de la région. C'était ensuite une halte à Vierzy où madame Muzard reçut son monde avec beaucoup de gentillesse. Monsieur Denis Rolland revint sur bien des idées reçues et montra que le château, avec son imposante galerie possédait une fonction de résidence et que son rôle défensif était surtout symbolique.

Les congressistes terminèrent leur périple à Droizy avec sa tour majestueuse en cours de restauration par monsieur Bachoud. Monsieur Paul Girod, président du Conseil général et maire de Droizy, recevait les congressistes au pied de la tour pour un rafraîchissement offert généreusement par monsieur et madame Bachoud et par monsieur Defente.

Ce congrès que beaucoup considérèrent comme particulièrement réussi, bénéficia du dévouement et de la compétence des organisateurs bien sûr, mais aussi du nombre et de la qualité des participants. Le temps, avec un soleil étincelant, donna parfois à cette belle journée des allures d'école buissonnière.

Robert ATTAL

*Président de la Société Archéologique
Historique et Scientifique de Soissons*



Médaille commémorant le bi-centenaire de la République frappée par la Monnaie pour le compte du Ministère de l'Economie, des Finances et du Budget, offerte à chaque fonctionnaire de ce Ministère. L'avvers reproduit le sceau de la Première République et le revers porte le logo du Ministère et le nom de l'agent.

La célébration du bi-centenaire de la République : une activité commune à nos sept Sociétés

Cécile Souchon et moi-même, en accord avec les présidentes et présidents des sept Sociétés formant la Fédération de l'Aisne, avons décidé de marquer les deux cents ans de la République en organisant une manifestation au niveau de chaque association.

La question de la date exacte a été posée puisque le dernier jour de la Monarchie est le 21 septembre 1792 et le lendemain, 22, le premier jour de la République. En effet, l'abolition de la Royauté a été le premier acte de la Convention ; mais la République n'a pas été solennellement proclamée.

Pour des raisons pratiques, puisque l'anniversaire tombait un jour ouvré, il n'a pas été toujours possible de réunir les membres de chaque Société le jour dit ; de plus des impératifs comme l'obligation de retenir une salle et le lendemain du référendum sur le traité de Maastricht ont également eu de l'influence.

Mais, quoiqu'il en soit, à Chauny, à Château-Thierry, à Laon, à Saint-Quentin, à Soissons, à Vervins, à Villers-Cotterêts, une manifestation a été organisée, soit le 21 septembre 1992, soit à une date très proche. Les responsables de nos Sociétés ont remplacé l'événement dans son contexte historique, tant national que local et ont souvent étendu la comparaison avec l'avènement des républiques suivantes (nous en avons acquis une certaine habitude !). Certaines de ces conférences figureront, d'ailleurs, dans notre bulletin annuel.

Alain BRUNET
Président de la Fédération